



Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1944-1945

PARCOURS DE GUERRE DU 2^e GROUPE DE TABORS MAROCAINS



Sommaire

Ordre de bataille et rattachements	2
Déroulement des opérations	3
<i>Bataille de Provence, 21 au 28 août 1944</i>	3
<i>Dans les Alpes, 12 au 24 septembre 1944</i>	6
<i>Bataille des Vosges, 27 septembre au 29 décembre 1944</i>	7
<i>En Alsace, 21 janvier au 20 mars 1945</i>	12
Citations, fourragères	14

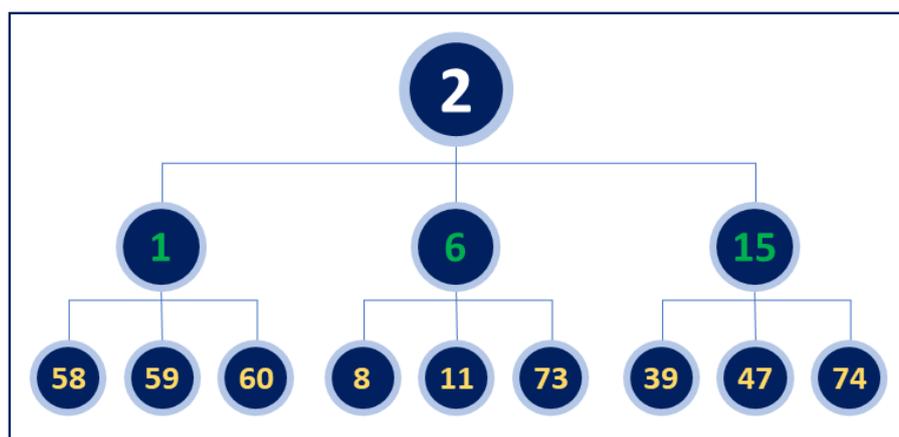
Avertissement

N'ayant pas eu accès aux archives détenues au service historique de la défense, ce document réalisé à partie de documents « ouverts », acquis ou trouvés sur internet, présente donc des lacunes et imprécisions. Il reste superficiel car les documents en ma possession n'ont pas permis d'entrer dans le détail des mouvements et des actions des tabors et des goums.

Les sources principales utilisées sont citées dans le document de synthèse sur les goums.

L'orthographe des noms de lieux ayant passablement évolué dans le temps et dans les écrits, ces évolutions se retrouvent aussi dans ce document.

Pour une meilleure lisibilité des cartes présentées dans ce document, la représentation des goums et Tabors fait l'objet du tableau ci-après.



Toute aide pour améliorer ce document est la bienvenue.

Ordre de bataille et rattachements

1. Ordre de bataille

Le 2^e GTM est commandé par le *colonel Boyer de Latour du Moulin*.

Goum de commandement et d'engins de GTM : *capitaine Borie*

Le 1^{er} Tabor est commandé par le *chef de bataillon Méric ; chef de bataillon Turnier (14/10/1944)*.

Composition

- Goum de commandement et d'engins : ???
- 58^e goum : *capitaine Chapelard* († le 21 août à Aubagne).
- 59^e goum : *capitaine Boula de Mareuil*.
- 60^e goum : *capitaine Litas* († le 25 août à Cuers des suites des blessures reçues le 21 août à Aubagne), *capitaine de Ligniville*.

Le 6^e Tabor est commandé par le *lieutenant-colonel Edon*.

Composition

- Goum de commandement et d'engins : ???
- 8^e goum : *capitaine Marquez*.
- 11^e goum : *capitaine Limon-Duparcmeur*.
- 73^e goum : *capitaine Vautrety*.

Le 15^e Tabor est commandé par le *chef de bataillon Hubert*.

Composition

- Goum de commandement et d'engins : ???
- 39^e goum : *capitaine Arbola*.
- 47^e goum : *capitaine Meheut*.
- 74^e goum : *capitaine Boss*.

2. Rattachements

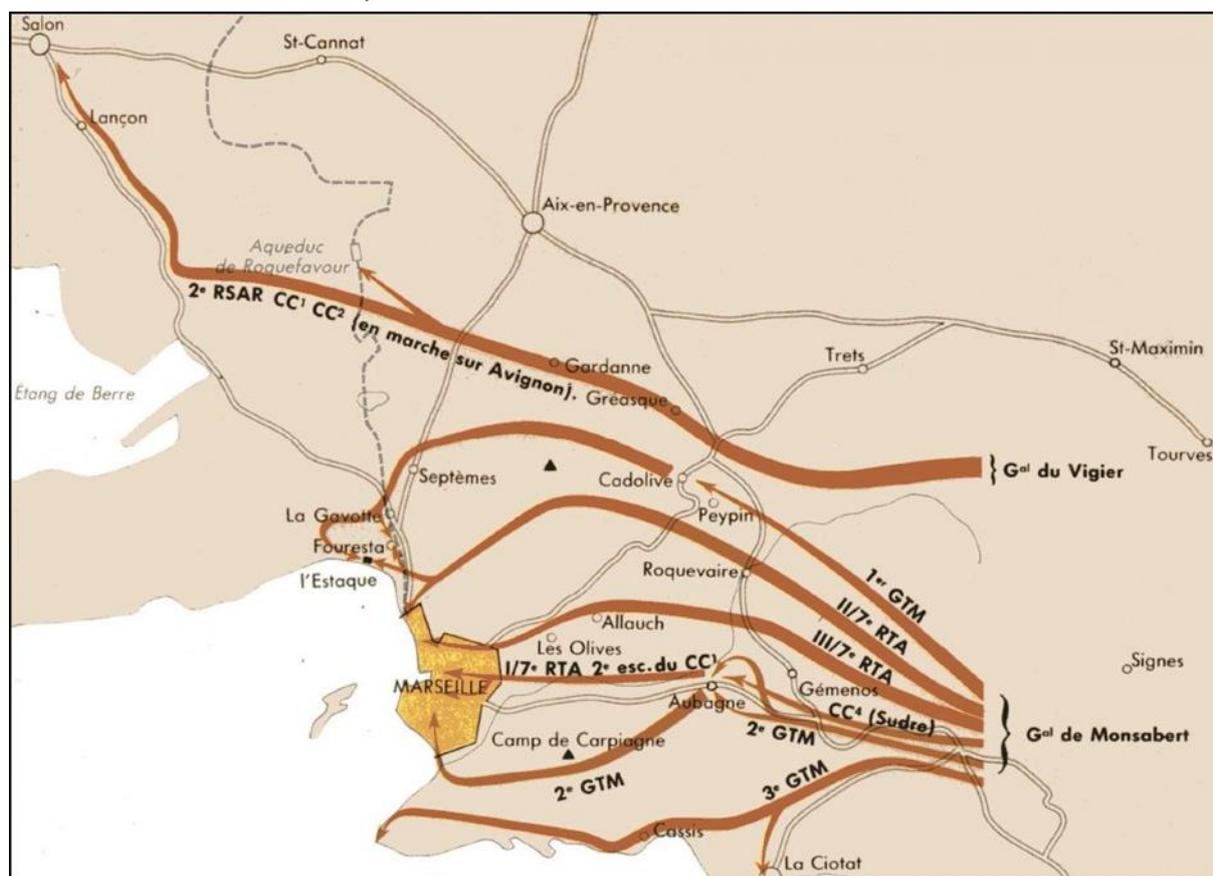
- 3^e DIA du 20 au 29 août 1944.
- 2^e DIM du 12 au 24 septembre 1944.
- 1^{re} DB du 27 septembre au 2 octobre 1944.
- 3^e DIA du 3 octobre au 4 décembre 1944.
- CC4 de la 5^e DB du 5 au 20 décembre 1944.
- CC5 de la 5^e DB du 21 au 28 décembre 1944.
- 2^e CA du 29 décembre 1944 au 20 janvier 1945.
- 2^e DB du 21 janvier au 1^{er} février 1945.
- 2^e CA du 2 au 17 février 1945.
- 3^e DIA du 18 février au 20 mars 1945

Déroulement des opérations

Venant de Corse, le 2^e GTM débarque le 19 août au matin à Cavalaire, Sainte-Maxime et Beauvallon (dans le golfe de Saint-Tropez). Il fait partie du groupement de tabors qui est rattaché à la 3^e division d'infanterie algérienne (3^e DIA). Il rejoint ensuite la région de Collobrières, au cœur du massif des Maures, 23 km ouest de la baie de Saint-Tropez.

Le 20 août, le 2^e GTM est poussé au-delà de Signes (40 km ONO Collobrières).

1. Bataille de Provence, 21 au 28 août 1944



1.1. Combats d'Aubagne et de Carpiagne, 21 au 23 août

Afin de débloquer la progression du combat command n° 1 arrêtée devant Aubagne faute d'infanterie, le 2^e GTM est transporté en véhicules le 21 août matin sur Gémenos, où il est mis à la disposition du CC1. Chargé d'attaquer Aubagne par le sud et par le nord, le 6^e Tabor étant gardé en réserve, le 15^e Tabor est engagé au nord et le 1^{er} Tabor au sud.

- Au nord, le 15^e Tabor débarque au pont de l'Etoile et se rabat à pied sur Aubagne. A partir de 13h00, le 74^e goum progressant vers la gare et le 47^e goum par les Boyers et les Sollans réduisent les unes après les autres les résistances rencontrées. En fin de journée, le 39^e goum aborde la partie nord de la ville où la gare est toujours aux mains de l'ennemi. Il butte sur une forte résistance au niveau du cimetière qu'il ne peut réduire avant la nuit.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

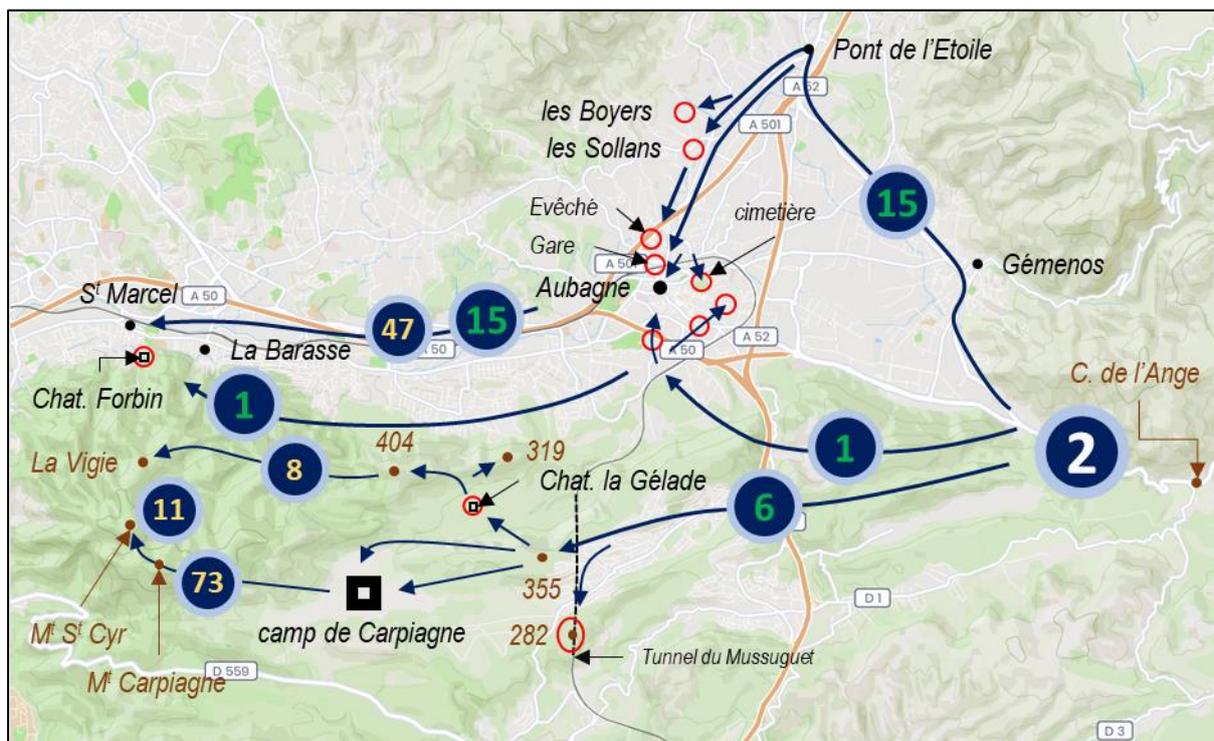
- Au sud, le 1^{er} Tabor prend contact avec les zouaves arrêtés par les résistances ennemies. Parti en tête pour déborder la résistance au plus près, le 58^e goum est surpris par l'ennemi qui se dévoile à courte distance et subit de lourdes pertes. Les 59^e et 60^e goums sont engagés pour rétablir la situation et dégager le 58^e goum. Dans la soirée, le tabor a atteint la voie ferrée.

Le 22 août, avec le CC1, les 1^{er} et 15^e Tabors liquident les dernières résistances d'Aubagne.

Dans la nuit du 21 au 22 août, sans attendre la fin des combats d'Aubagne, le 6^e Tabor s'est infiltré sur la crête, qui domine le camp de Carpiagne, et a localisé les zones tenues par l'ennemi. Le 22 août avant l'aube, le groupe franc s'empare du poste allemand situé sur la crête du Mussuguet. Au matin, couvert par le 73^e goum en direction de Carpiagne, le 8^e goum s'élance de la cote 355 en direction du château de la Gélade mais, violemment contre-attaqué, il est rejeté sur sa base de départ qu'il doit reprendre à l'ennemi avec l'aide du 73^e goum. Dans l'après-midi, le 8^e goum réitère avec succès son attaque sur le château puis pousse des éléments sur le versant nord de la chaîne de Saint-Cyr (cotes 319 et 404).

Le 23 août, les 11^e et 73^e goums sont envoyés réduire la résistance du camp de Carpiagne qui ne tombe que vers 17h00. A l'issue, les 11^e et 73^e goums sont poussés vers le mont Saint-Cyr et le mont Carpiagne atteints respectivement à 19h00 et 20h00. Dans le même temps, le 8^e goum au nord marche en direction du village des Trois-Ponts et atteint la vigie de Carpiagne (cote 495).

Après la chute d'Aubagne, le 1^{er} Tabor est poussé en direction de Marseille en passant par les crêtes dominant au sud la nationale 8. Arrivé à hauteur de la Barasse, il est arrêté par le fort point d'appui ennemi du château Forbin. Au nord de l'Huveaune, le 15^e Tabor en réserve a poussé le 47^e goum jusqu'à Saint-Marcel en soutien des FFI locaux.



1.2. Bataille de Marseille, 24 au 28 août

Le 24 août, le 1^{er} et le 15^e Tabors font tomber successivement les résistances du château Forbin, de Saint-Marcel et des Comtes, puis se dirigent sur Saint-Loup et la Pomme atteint en fin de journée.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Au sud, parti du mont Saint-Cyr, le 11^e goum (6^e Tabor) se dirige sur le village de Trois-Ponts tenu. Ce secteur comprend aussi à proximité une importante garnison dans un tunnel situé sous la colline de Sainte-Croix et du personnel est installé dans les bastides environnantes, notamment la bastide des Roches et le château de Saint-Loup (ces deux bâtiments disparus depuis). Après avoir bloqué les entrées du tunnel, avec le renfort du 59^e goum, le 11^e goum obtient en fin d'après-midi la reddition de la garnison (un général, trois colonels, 47 officiers et 1 156 hommes).

Plus au sud, le 6^e Tabor enlève le col de la Gineste, puis poursuivant vers l'ouest, il atteint Le Cabot et Saint-Tronc.

Le 25 août, le 2^e GTM se regroupe dans la région le Redon, Mazargues puis progresse vers le rond-point du Prado, réduit le point d'appui du parc Chanot (6^e Tabor) et pousse des reconnaissances (15^e Tabor) vers le parc Borély et l'hippodrome où de fortes résistances se révèlent.

Le 26 août vers midi, le 15^e Tabor obtient la reddition de la garnison du parc Borély et passe en réserve. Le 1^{er} Tabor, progressant à l'ouest du 2/3^e RTA qui attaquent Gratte-Semelle, est chargé de nettoyer la corniche jusqu'à Endoume et la Malmousque. Après avoir pris de vive force le point d'appui du château Talabot, il arrive à la nuit à Endoume à la suite d'un difficile combat de rues contre de petits îlots de résistance allemands mais, il ne peut faire tomber la résistance de la Malmousque.

Le 6^e Tabor est regroupé au parc Chanot.



Le 27 août, chargé de nettoyer la corniche jusqu'au Pharo le 6^e Tabor est pris à partie par des tirs provenant des îles du Frioul et de la batterie de la Malmousque rendant sa progression impossible le long de la côte. Profitant d'un arrêt des tirs venant du Frioul suite à une attaque américaine, les 8^e et 11^e goums s'infiltrèrent jusqu'à la rue d'Endoume où ils retrouvent le 1^{er} Tabor qui se dirige sur la Malmousque et s'en empare. Le 11^e goum est ensuite guidé jusqu'à la caserne Audéoud où il ne trouve que des blessés allemands. Le commandant du goum envoie un des blessés bilingue et un sous-officier obtenir la reddition de la garnison du fort Saint-Nicolas, attaqué alors par le 1/7^e RTA venant du Vieux-Port. La garnison capitule à 17h00. Les 8^e et 11^e goums se dirigent ensuite sur le Pharo qui résiste. Dans le même temps, guidé à partir des hauteurs de Notre-Dame de la Garde, un goum (73^e ?) s'empare de la batterie de l'Angelus située au pied de la colline.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le 28 août, après la reddition sans conditions du général Schaeffer à 08h30, le 6^e Tabor n'obtient que dans l'après-midi la reddition de la garnison du Pharo.

Le 29 août après-midi, le groupement de Tabors est remis à disposition des réserves générale de l'armée B.

2. Dans les Alpes, 12 au 24 septembre 1944

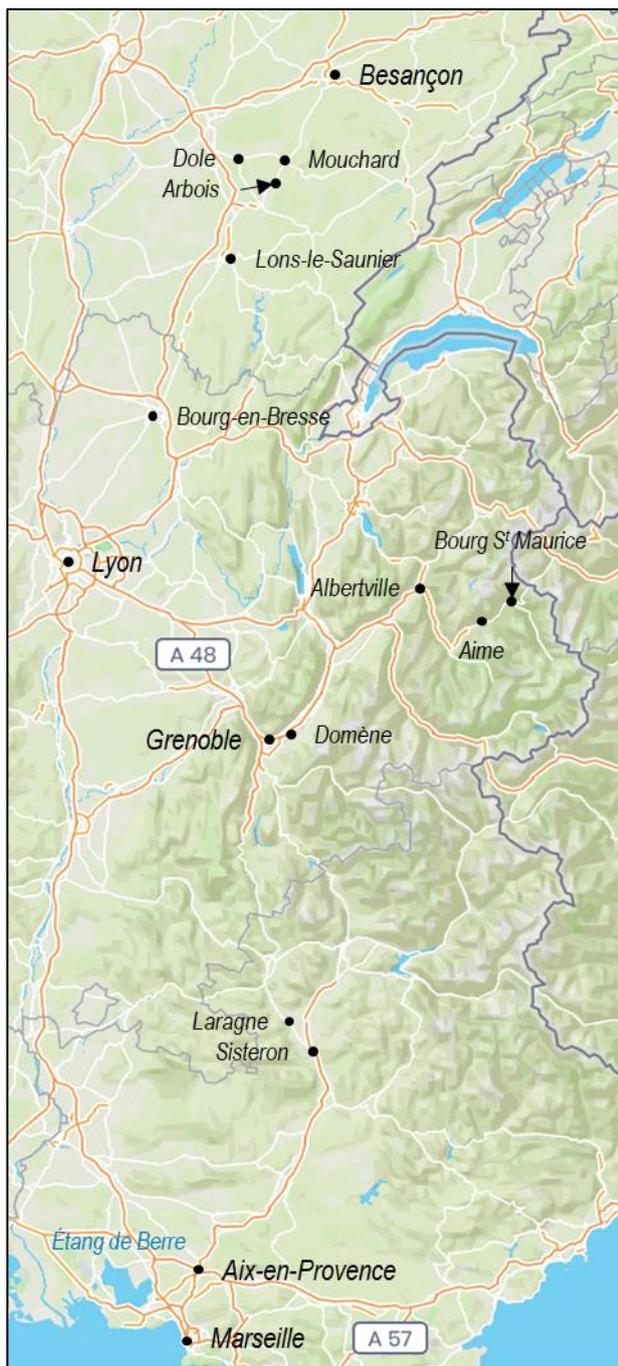
Après avoir stationné quelques jours dans la région de l'étang de Berre, le 2^e GTM fait mouvement jusqu'à Sisteron entre le 3 et le 12 septembre. A son arrivée, il est mis à la disposition de la 2^e division d'infanterie marocaine (2^e DIM).

Le 15 septembre, suite à l'envoi du 3^e GTM dans le Jura, le 15^e Tabor du 2^e GTM est mis à la disposition groupement Tarentaise-Maurienne. Initialement prévu pour être transporté par voie ferrée sur Albertville, il fait finalement mouvement par camions entre le 17 et le 19 septembre.

Le 21 septembre, alors qu'il est prévu être transporté de Laragne (17 km NNO Sisteron) sur Domène (10 km ENE Grenoble) entre le 21 au 26 septembre, le 2^e GTM (moins le 15^e Tabor) est finalement dirigé sur Morteau pour être mis à la disposition de la 1^{re} division blindée (1^{re} DB).

Le 15^e Tabor arrive à Aime (12 km SO Bourg-Saint-Maurice). Il en repart le lendemain pour Albertville, où il arrive le 24 septembre.

Le 25 septembre, le 15^e Tabor quitte Albertville par voie ferrée à destination de Mouchard (10 km N Arbois).



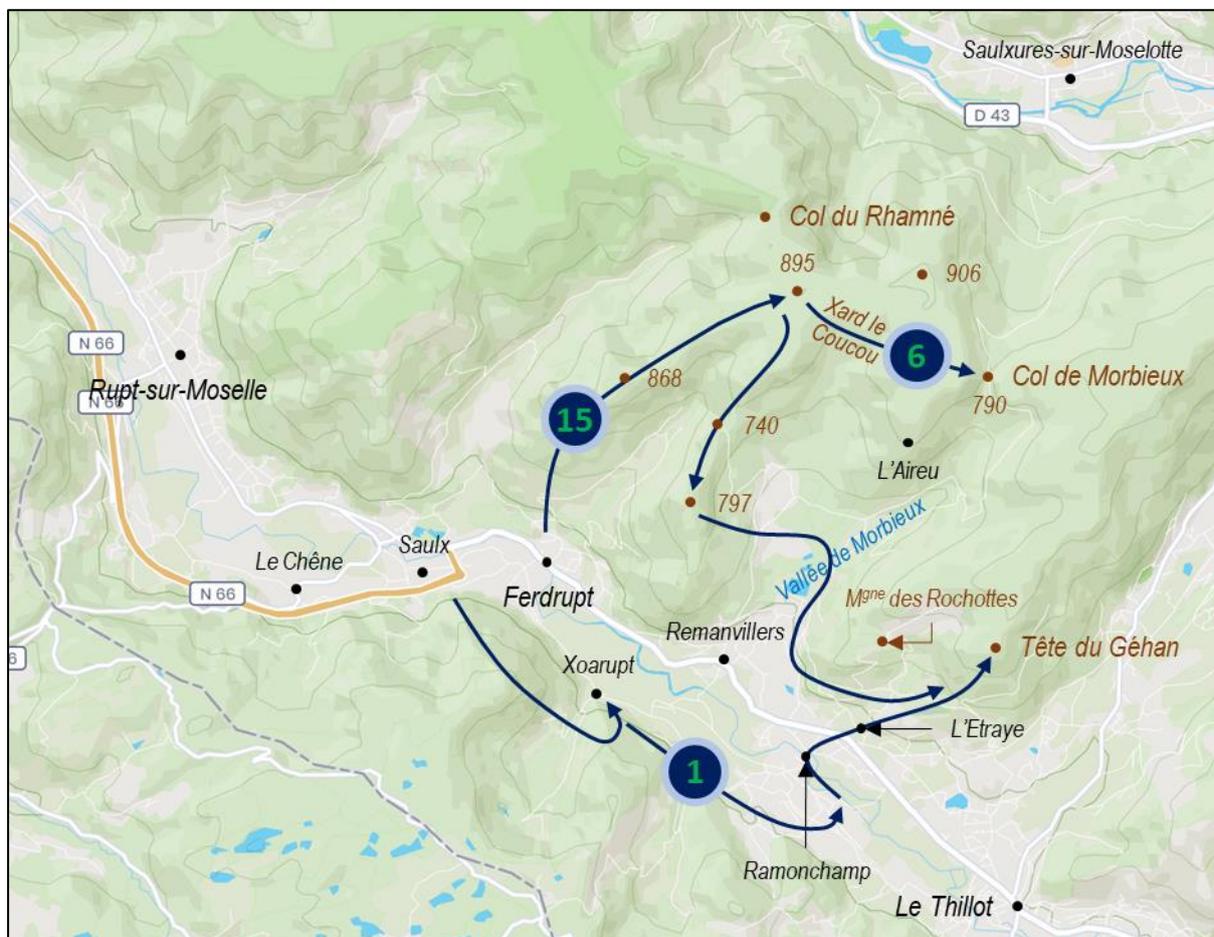
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3. Bataille des Vosges, 27 septembre au 29 décembre 1944

Le 2^e GTM est rattaché à la 1^{re} DB le 27 septembre dans la région de Lure. Non engagé directement dans les combats de la division, il est regroupé le 2 octobre et mis à la disposition de la 3^e DIA à Faucogney.

Le 3 octobre, le 2^e GTM est rattaché au groupement tactique n° 1 (GT 1 ; général Duval, avec le 3^e RTA).

3.1. Conquête de la base de départ, 4 au 8 octobre



Progressant le 4 octobre derrière le 3^e RTA qui débouche de Ferdrupt en direction de Saulxures-sur-Moselotte, le 15^e Tabor est engagé le 5 octobre en direction du col du Rhamné. Dans l'après-midi il a atteint à l'ouest les cotes 868 et 895 mais il ne peut pas poursuivre vers la cote 740 car bloqué par les réactions ennemies.

Le 6 octobre, engagé avec le 3/3^e RTA en direction du col de Morbieux, le 2^e GTM (6^e et 15^e Tabors en tête) livre de violents combats sans pouvoir atteindre son objectif ni s'emparer de la croupe 740, 797. Il s'arrête le soir à l'ouest d'une ligne col du Rhamné, l'Aireu, tenue par l'ennemi.

Le 7 octobre, au nord agissant avec les 1 et 3/3^e RTA, le 6^e Tabor grignote un peu de terrain devant la cote 906.

Au sud, débouchant à midi de la région de la cote 895, le 15^e Tabor s'empare dans l'après-midi de la croupe 740, 797.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

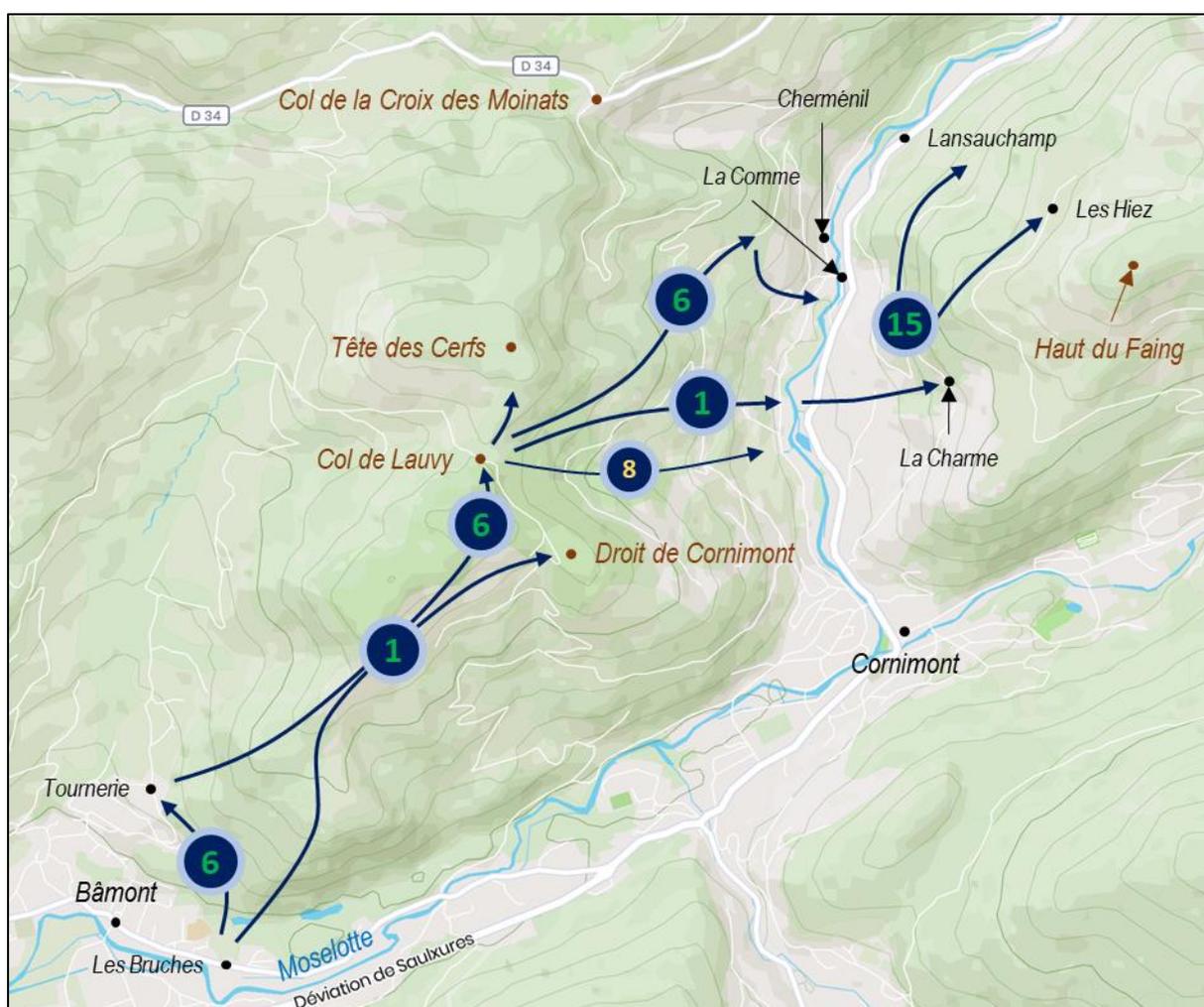
Dans la vallée de la Moselle, le 1^{er} Tabor progresse au sud de la rivière vers Le Thillot. Il déborde Xoarupt dans la matinée et Ramonchamp dans l'après-midi

Le 8 octobre vers 09h00, le 6^e Tabor établit la liaison avec le 2/3^e RTA isolé depuis 48 heures, après s'être emparé de Xard-le-Coucou et de la cote 790 (col de Morbieux).

Au sud, le 15^e Tabor nettoie la vallée du ruisseau de Morbieux. En début d'après-midi, partant du hameau de l'Etraye, pris par le 4^e RTT, le 1^{er} Tabor monte vers la tête du Géhan (Géhant) où il fait la liaison avec les parachutistes du 1^{er} RCP.

3.2. Assaut contre la « Winter-Linie », 9 au 18 octobre

Le 9 octobre, toujours rattaché au GT 1 et en deuxième échelon de celui-ci, le 2^e GTM se regroupe : le 15^e et le 1^{er} Tabor à l'ouest de Ferdrupt, respectivement à Saulx et au Chêne, et le 6^e Tabor à la montagne des Rochottes (N Ramonchamp).



Le 11 octobre, renforcé par le 1/3^e RTA et formant le sous-groupe nord du GT 1, le 2^e GTM franchit la Moselotte dans la matinée aux Bruches (E Bâmont). Tandis que le 1/3^e RTA déborde Bâmont par le nord, le 2^e GTM marche sur le Droit de Cornimont. Le soir, le 1^{er} Tabor atteint les avancées du droit de Cornimont et le 6^e Tabor est à Tournerie.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 12 octobre, le 2^e GTM nettoie la ligne de crête Bâmont, Droit de Cornimont et pousse jusqu'au col de Lauvy, pris dans la matinée par le 6^e Tabor. Ce dernier envoie le 8^e goum dans la vallée de la Moselotte pour manœuvrer par l'arrière les défenses ennemies barrant la vallée.

Le 13 octobre, le 2^e GTM oriente sa progression en direction du Haut du Faing. Débouchant dans la matinée du col de Lauvy, le 1^{er} Tabor atteint la Moselotte vers 16h00 mais ne peut la franchir. Le 6^e Tabor, qui le couvre au nord face à la tête des Cerfs (tête du Saut) toujours aux mains des Allemands, progresse lentement vers Cherménil.

Le 14 octobre, le 1^{er} Tabor franchit la Moselotte et retrouve le contact avec l'ennemi à La Charme. Au nord, le 6^e Tabor, violemment pris à partie, ne peut pas se maintenir sur la crête de Cherménil.

Le 15 octobre, la situation du 2^e GTM n'évolue pratiquement pas. Le 1^{er} Tabor renforce sa présence à La Charme et le 6^e Tabor installe un bouchon antichar au sud de la Comme.

Le 16 octobre, le 15^e Tabor flanc-garde vers le nord l'attaque du 6^e RTM débouchant de la position tenue par le 1^{er} Tabor. Il atteint le canton des Hiez et les lisières est du bois de Lansauchamp où il est arrêté par les destructions. Après le dépassement par le 6^e RTM les 1^{er} et 6^e Tabors sont relevés dans la nuit du 16 au 17 octobre et dirigés sur la zone de repos du Val d'Ajol (13 km ouest Rupt-sur-Moselle).

Le 17 octobre, le 15^e Tabor nettoie une partie du bois de Lansauchamp.

Le 18 octobre, la situation n'évolue pas dans le secteur du 15^e Tabor qui est relevé les 19 et 20 octobre par les FFI du 3^e régiment de hussards (3^e RH) puis rejoint le Val d'Ajol.

3.3. Combats d'usure et de fixation de l'adversaire, 19 octobre au 2 novembre 1944

Du 20 au 23 octobre, le 2^e GTM est au complet au repos dans la région du Val d'Ajol.

Le 25 octobre, le 6^e Tabor rejoint le GT 1 et prend position au col de Morbieux.

Le 28 octobre, le 1^{er} et le 15^e Tabor sont mis à la disposition du GT 3 et relèvent les 9^e et 10^e Tabors du 3^e GTM sur leurs positions des cotes 970 et 1060 (Rondfaing).

3.4. Combats de Rochesson, 3 au 8 novembre 1944

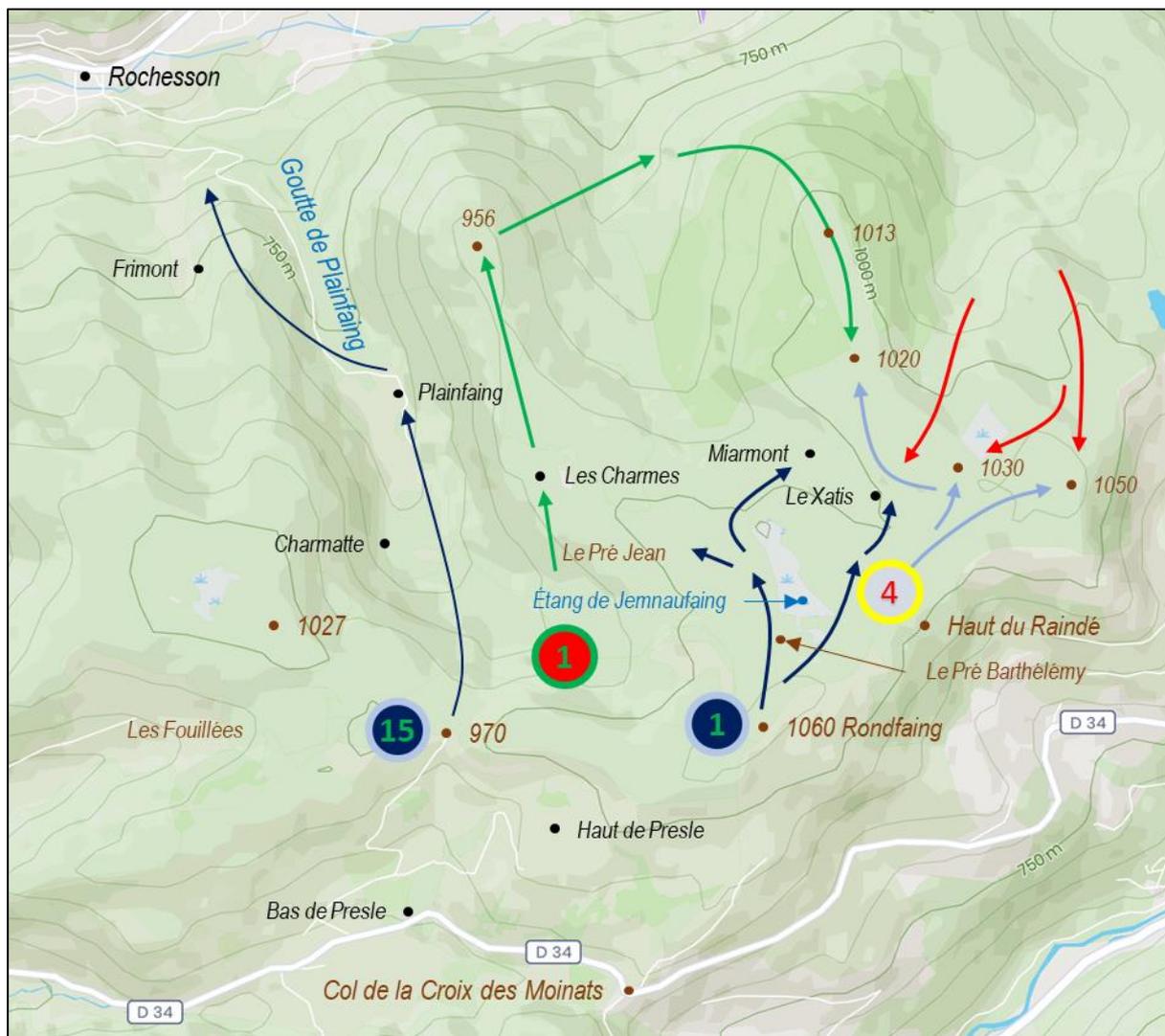
Le 3 novembre, formant le sous-groupement est (SGT E) du GT 3, le 2^e GTM (1^{er} et 15^e Tabors, 1^{er} bataillon de Légion étrangère) attaque en direction de Rochesson par l'est de la Goutte de Plainfaing. Dans la matinée, tandis qu'un goum du tabor de la cote 970 atteint la grange de Plainfaing, le tabor de la cote 1060 atteint la corne SO de l'étang de Jemnaufaing. Partout au contact, l'attaque marque un temps d'arrêt jusqu'à la prise de la cote 956 par le 1^{er} BLE. La progression vers Rochesson reprend et les lisières sud du village sont atteintes.

Le 4 novembre, l'ennemi ayant évacué Rochesson dans la nuit, le village est occupé sans combat. Le SGT E consolide ses positions de la cote 956 et lance des reconnaissances vers le Xatis et la cote 1013, tenus par l'ennemi.

Le 5 novembre, tandis que le 1^{er} BLE s'empare de la crête 1013, 1020, le 1^{er} Tabor qui a atteint les lisières nord du Xatis, épaulé dans l'après-midi le 2/4^e RTT dans sa conquête de la cote 1050.

En fin de journée, le 1^{er} Tabor tient la région Pré Jean, ferme Miarmont, le 15^e Tabor est en réserve dans le Bas de Presle.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Le 6 novembre matin, la violente attaque allemande sur les positions du 2/4^e RTT oblige le bataillon à évacuer sous la pression les cotes 1050 et 1030 et à se replier vers la cote 1020 au contact avec le 1^{er} BLE. Le 1^{er} Tabor est engagé dans la région du Xatis pour combler la brèche. Il lutte toute la journée pour stabiliser la situation dans ce secteur, en liaison avec le 3/4^e RTT sur le Haut du Raindé, mais sans pouvoir reprendre les positions perdues. Dans la nuit du 6 au 7 novembre, il est relevé par le 17^e Tabor (3^e GTM).

Le 9 novembre, le 3^e GTM prenant le commandement du SGT E, l'état-major, le 1^{er} et le 15^e Tabors du 2^e GTM sont envoyés au repos au Val d'Ajol.

Le 12 novembre, relevé par le 17^e Tabor (3^e GTM), le 6^e Tabor rejoint le 2^e GTM au repos au Val d'Ajol.

Du 13 novembre au 4 décembre, le 2^e GTM est au repos au Val d'Ajol.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3.5. Première bataille de Colmar, 5 au 28 décembre 1944

Le 5 décembre, le 2^e GTM est transporté du Val d'Ajol dans la région de Sainte-Marie-aux-Mines (25 km NO Colmar), où il est mis à la disposition du combat command n° 4 (CC4) de la 5^e division blindée.

Le 6 décembre, il relève le régiment US installé dans la région de Fréland.

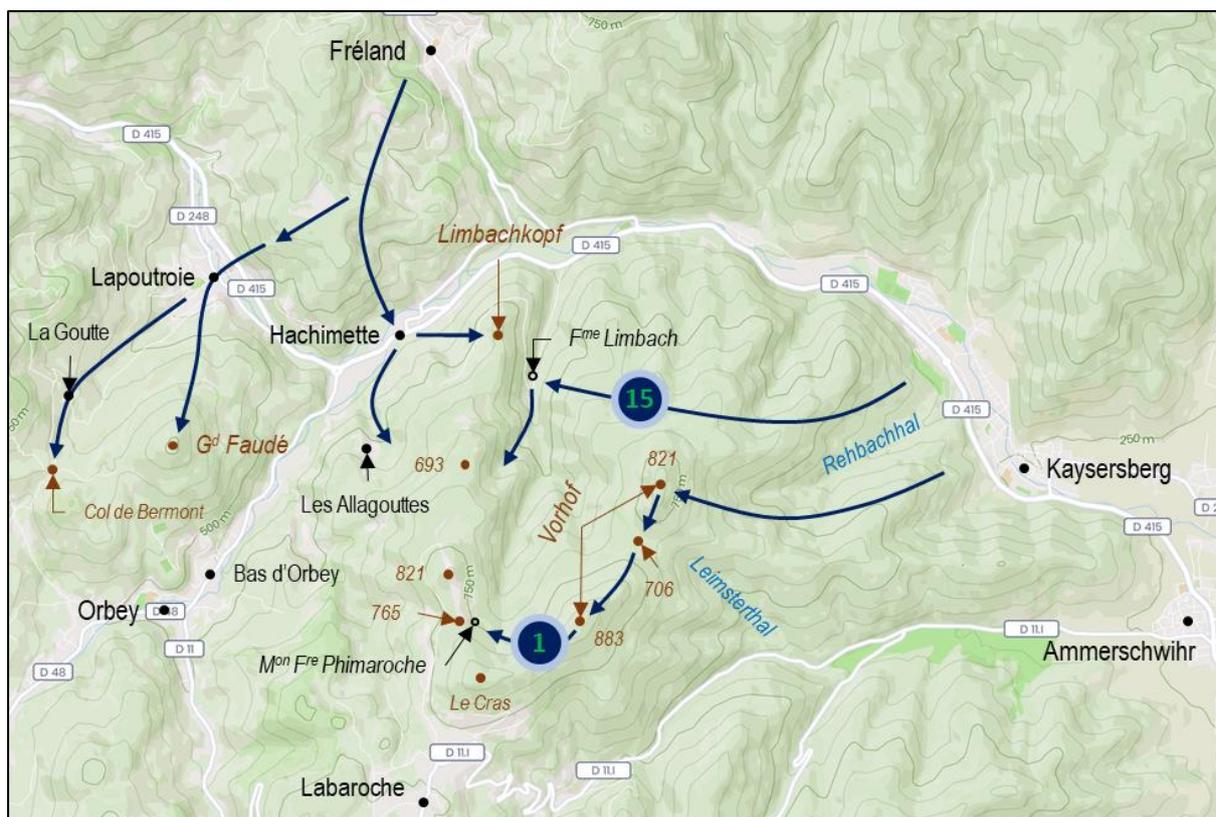
Le 7 décembre, le GTM s'empare en fin de journée d'Hachimette et prend pied sur les hauteurs dominant Lapoutroie.

Le 8 décembre, il s'empare de Lapoutroie vers 10h30. Puis il poursuit vers le Grand Faudé, où il capture un observatoire d'artillerie. En fin d'action, il occupe le col du Bermont tandis qu'un tabor se porte sur la crête Est des Allagoutes.

A la tombée de la nuit, une contre-attaque allemande sur le Grand Faudé est stoppée.

Le 9 décembre, l'action du GTM en direction d'Orbey se heurte d'emblée à une vive résistance alors que les éléments présents aux Allagoutes, au Grand Faudé et au col de Bermont subissent de violentes contre-attaques.

En fin de journée, le col de Bermont est repris par l'ennemi.



Le 10 décembre, l'attaque du GTM sur Orbey débute à 11h00. Malgré l'appui des blindés elle ne débouche sur aucun des deux axes : La Goutte, col de Bermont, Orbey à l'ouest et Hachimette, Orbey à l'Est.

Le 11 décembre, la situation du GTM ne connaît aucune amélioration significative. La résistance ennemie est toujours aussi vive. Le 13 décembre, les éléments du GTM présents à l'ouest de la route Hachimette, Orbey sont relevés par un bataillon du 4^e RTT et, jusqu'au 17 décembre, le GTM tient le

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

verrou d'Hachimette et la ligne avancée les Allagoutes, Limbachkopf. Le 18 décembre, relevé par le 17^e Tabor (3^e GTM) il se regroupe en réserve.

Le 21 décembre, le GTM est regroupé au nord-ouest de Kaysersberg où il entre dans la composition du groupement Mozart (CC5), chargé de nettoyer les bois de Kaysersberg et d'assurer une liaison solide entre la 3^e DI US et la 3^e DIA. Dans la journée, progressant de part et d'autre de Rehbachtal, le groupement atteint le Vorhofkopf de Kaysersberg (cote 821) et la ferme Limbach.

Le 22 décembre, le 6^e Tabor s'empare de la cote 706, puis à la tombée de la nuit, le 1^{er} Tabor s'empare du Vorhofkopf d'Ammerschwir (cote 883). Le 15^e Tabor, remontant la vallée du Limbach, menace les arrières de la cote 693 que les Allemands évacuent précipitamment.

Le 23 décembre, poursuivant le nettoyage des bois, le groupement Mozart se heurte aux positions ennemies de la maison forestière Phimaroche et reconnaît la cote du Cras (885). Dans la soirée, le 1^{er} Tabor arrête une contre-attaque dirigée de la vallée de la vallée de Leimsterthal contre la cote 706.

Jusqu'au 26 décembre, le groupe Mozart maintient un contact étroit avec les Allemands qui tiennent la crête au nord de la route Labaroche, Ammerschwir.

Le 27 décembre, partant de la cote 706 le 1^{er} Tabor attaque vers la cote 765 (col à l'ouest de la ferme Phimaroche). Rencontrant une vive résistance 500 m après son débouché, le tabor arrive vers 14h00 aux abords de l'objectif, puis décrochant sur ordre, regagne sa base de départ.

A partir du 28 décembre, adoptant une posture défensive en vue de sa relève par des unités américaines, le CC5 s'organise sur les positions tenues la veille au soir. Le 2^e GTM tient la crête des Vorhof.

Relevé le 29 décembre, le 2^e GTM passe en réserve du 2^e CA.

Du 30 décembre 1944 au 21 janvier 1945, le 2^e GTM est en réserve du 2^e CA ; il stationne dans la région d'Urbeis (20 km ONO Sélestat).

4. En Alsace, 21 janvier au 20 mars 1945

Mis à la disposition de la 2^e DB à partir du 21 janvier, le 1^{er} Tabor stationne à Dieffenthal et Scherwiller.

Le 23 janvier, à l'arrivée de l'EM du 2^e GTM et du 6^e Tabor à Val-de-Villé, le 1^{er} Tabor est poussé sur Ebersheim.

Le 25 janvier, l'EM et le 6^e Tabor font mouvement sur Stotzheim et Saint-Pierre.

Le 29 janvier, le 1^{er} Tabor repasse en réserve à Dieffenthal et Scherwiller.

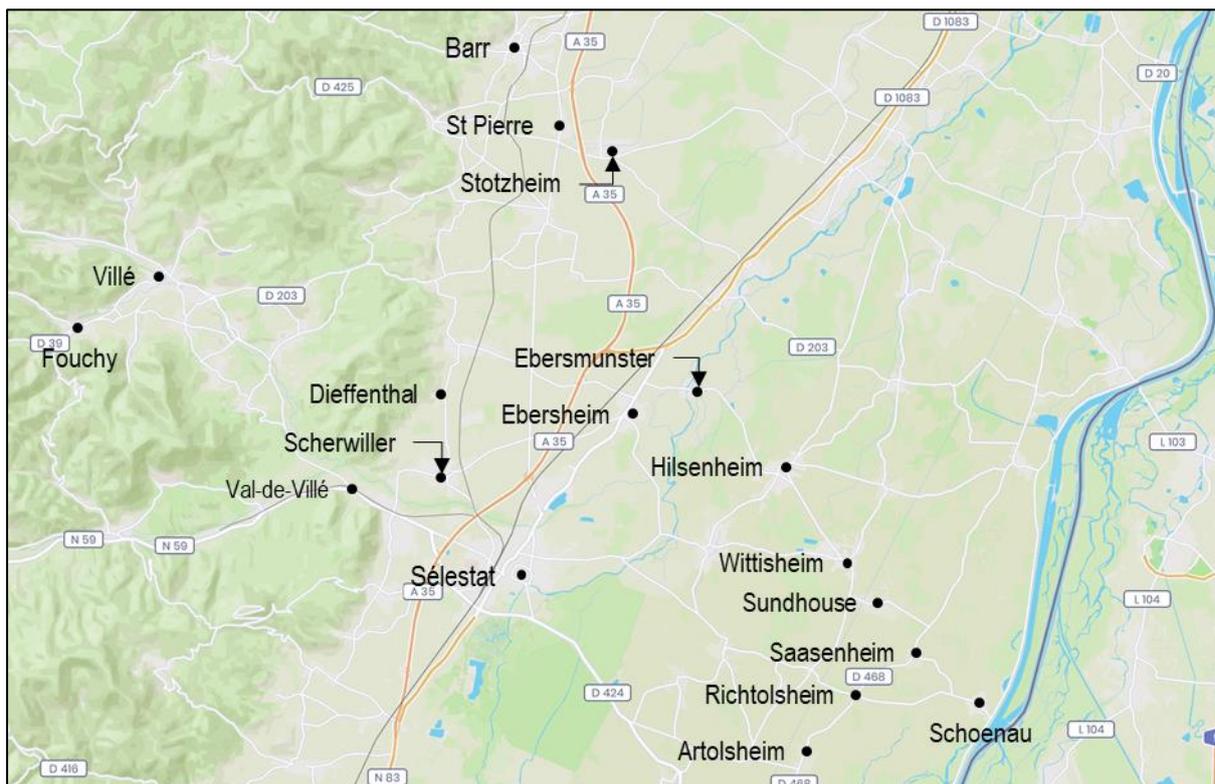
Le 30 janvier, le 2^e GTM (moins le 15^e Tabor) est à Sélestat dont il doit assurer la défense. Dans la nuit du 30 au 31 janvier, le 6^e Tabor relève Ebersheim et Ebersmunster le bataillon d'infanterie de marine du Pacifique (BIMP).

Le 1^{er} février, venant du secteur de la 1^{re} DMI où, depuis le 21 janvier, il était engagé en zone arrière de l'action de la division, le 15^e Tabor rejoint le 2^e GTM (EM à Sélestat) qui tient alors les points suivants.

- 1^{er} Tabor : Artolsheim, Schoenau, Richtolsheim.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

- 6^e Tabor : Sundhouse, Saasenheim.
- 15^e Tabor : Wittisheim, Hilsenheim.



Le 3 février après le départ de la 2^e DB, rattaché directement au 2^e CA, le 2^e GTM conserve sa mission dans la zone de la 1^{re} DMI.

Les 15 et 16 février, après réorganisation de la zone du 2^e CA, le 2^e GTM vient stationner dans le secteur Villé, Fouchy.

Le 18 février, maintenu dans ses cantonnements, le 2^e GTM est rattaché à la 3^e DIA. Il reste en réserve de corps d'armée, puis passe en réserve de division à Bischwiller (7,5 km SE Haguenau) à partir du 16 mars.

Le 18 mars au lever du jour, le 2^e GTM se déplace de Bischwiller sur Soufflenheim (15 km ENE Haguenau).

Dans la nuit du 19 au 20 mars, le 2^e GTM fait mouvement sur Seltz (11 km SSO Lauterbourg) et Mothern (6 km SSO Lauterbourg).

Le 20 mars soir, la campagne de libération de la France est terminée, le 2^e GTM est engagé dans la foulée dans la campagne d'Allemagne.

Citations & fourragères

2^e groupe de tabors marocains, deux citations à l'ordre de l'armée

① « Unité marocaine de la plus haute valeur guerrière, déjà citée à l'ordre de l'Armée en Tunisie et en Corse. Sous les ordres du colonel Boyer de Latour, s'est signalée à l'île d'Elbe, en réussissant dans des conditions extrêmement difficiles, un débarquement sur une côte fortifiée et puissamment défendue. Malgré de lourdes pertes, a pris une part importante à la conquête de l'île, faisant plus de 600 prisonniers.

S'est montrée, en France, à la hauteur de son brillant passé. Débarquée le 20 août 1944 sur une dizaine de plages différentes dans la région de Saint Tropez, et engagée dès le lendemain à 120 km de là, devant Aubagne, a enlevé la ville en moins de deux jours d'une lutte sévère et meurtrière. A poussé ensuite sans désespérer sur Marseille, forçant du 23 au 28 août les défenses des faubourgs de la cité qui lui étaient opposées, et conquérant successivement, par une série de manœuvres hardies et d'assauts allant jusqu'au corps à corps, Saint Marcel, Saint Loup, la chaîne de Saint Cyr, le Roucas Blanc, le parc Borély, Endoume, la Malmousque et le fort Saint Nicolas. En huit jours de combat a fait 4 009 prisonniers, dont un général, trois colonels et 104 officiers. » (*Décision n° 158, du 21 novembre 1944*)

② « Magnifique groupe de tabors qui, après s'être couvert de gloire en Tunisie, en Corse, à l'île d'Elbe, à Marseille, s'est de nouveau distingué sous le commandement du Colonel Boyer de Latour au cours des durs combats livrés sur le front des Vosges par la 3^e DIA du 5 au 20 octobre.

Engagé du 5 au 17 octobre dans la forêt de Longegoutte et dans la vallée de la Moselle, afin de dégager des unités séparées de nos gros par une violente contre-attaque, il se lance à l'assaut avec sa fougue habituelle. Dans de furieux corps à corps, il s'empare de la ligne des crêtes dominant au nord Ferdrupt. Simultanément, appuyé par un détachement blindé, il atteint les lisières de Ramonchamp. Engagé de nouveau dans la région de Saulxures, il a rejeté l'ennemi du Droit de Cornimont et, malgré des tirs violents et précis de l'artillerie et des mortiers ennemis, dévale les pentes de la Moselotte, franchit cette rivière en amont de Cornimont, nous assurant ainsi la base de départ indispensable à la conquête du Haut du Faing.

Ayant perdu la moitié de ses officiers au cours des combats de Marseille et des Vosges, n'en a pas moins maintenu jusqu'au bout son ascendant sur l'ennemi, infligeant à celui-ci des pertes extrêmement sévères. » (*Décision n° 278, du 8 janvier 1945*)

[A OBTENU LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE AVEC OLIVE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1939-1945, PAR ORDRE 1 F DU 18 SEPTEMBRE 1946](#)

60^e goum, une citation à l'ordre de l'armée

« Goum dont la valeur guerrière n'a cessé de croître au cours de deux ans de combats. Renouvelé à trois reprises, a retiré de l'épreuve du feu une expérience accrue sans rien perdre de son ardeur.

Du 8 octobre au 10 novembre 1944, sous l'énergique impulsion du capitaine de Ligniville, s'est emparé par surprise des villages de Xoarupt et de Ramonchamp, dans les Vosges, capturant de nombreux prisonniers ; a ensuite mené dans la région de Cornimont et du Planois un combat de forêt sévère au cours duquel il a conquis de haute lutte les points essentiels du territoire, s'y maintenant malgré les contre-attaques extrêmement vives d'un adversaire tenace et mordant.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 8 décembre 1944 a, par la neige et le froid, enlevé d'un seul élan le col de Bermont, devant Lapoutroie, brisant la résistance d'un bataillon allemand, faisant des prisonniers. A résisté ensuite farouchement pendant quatre jours aux Allemands qui l'attaquaient avec des chars, ne cédant pas un pouce de terrain.

Relevé et ramené au village des Allagouttes où la situation est grave, il intervient avec fougue et contient l'adversaire. Chargé ensuite, sans un instant de repos de nettoyer la forêt domaniale de Kaysersberg, il oppose à l'ennemi qui s'infiltrait une tactique remarquablement habile d'embuscades et de patrouilles, attaquant ses positions, surprenant ses détachements et le chassant définitivement après lui avoir infligé de lourdes pertes.

Déjà cité deux fois à l'ordre de l'armée pour sa conduite et ses sacrifices. » (*Décision n° 749, du 22 mai 1945*)